

PROCHAINEMENT

LES DÉTENTEURS D'UN BILLET POUR **LE TARTUFFE**, **DOM JUAN** OU **PSYCHÉ** BÉNÉFICIENT D'UNE INVITATION NON NOMINATIVE POUR L'INTÉGRALE DU SAMEDI.



© Thierry Cantalupo

THÉÂTRE

JEU. 24, VEN. 25 NOVEMBRE À 20H

SAM. 26 NOVEMBRE À 15H

Domaine d'O - Théâtre Jean-Claude Carrière

LE CIEL, LA NUIT ET LA FÊTE

Nouveau Théâtre Populaire

24 : Dom Juan | 20h

25 : Psyché | 20h

26 : L'intégrale (*Le Tartuffe, Dom Juan, Psyché*) | 15h

La référence à Vilar n'est pas fortuite : peu de costumes, pas de décor. Mais des acteurs. Une énergie folle pour parcourir le continent Molière à travers trois de ses pièces. Avec interludes radiophoniques en direct, dédiés à Molière. Le Nouveau Théâtre Populaire : une audace folle !

CIRQUE

HORS LES MURS

DU 2 DEC. 2022 AU 8 JAN. 2023

Odysseum Montpellier - Chapiteau

HURT ME TENDER

CirkVOST

Un spectacle de haute voltige aérienne, énergique et vivant à voir en famille dès 6 ans.

Entre ciel et piste, la compagnie CirkVOST explore dans *Hurt me tender* les contrastes qui nourrissent nos vies et nos sociétés. Pour le meilleur et pour le pire. Sur une musique rock, en live, les chutes et les sauts, les acrobaties et les chorégraphies nous racontent bonheurs et désespoirs.



© Ph. Cibille

BILLETTERIE / RENSEIGNEMENTS

- Au guichet - 178, rue de la Carrière : mardi et jeudi de 14h à 18h
- Au 0 800 200 165 (Service & appel gratuits) : du lundi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 17h
- Sur domainedo.fr

BISTROT
D'O

ouvert avant et après le spectacle ainsi que les midis du lundi au vendredi de 12h à 15h

Réservations : 07 54 46 16 52

domainedo.fr



Printemps
des Comédiens
Montpellier

domaine d'O

DOMAINE D'O SAISON 22/23



© Thierry Cantalupo

Le ciel, la nuit et la fête
Le Tartuffe de Molière
Nouveau Théâtre Populaire

MERCREDI 23 NOVEMBRE 2022 À 20H

Domaine d'O - Théâtre Jean-Claude Carrière



Le Tartuffe de Molière

Nouveau Théâtre Populaire - Mise en scène Léo Cohen-Paperman

Théâtre

MER. 23 NOVEMBRE

20H

Théâtre Jean-Claude Carrière

À partir de 14 ans - 1h50

Création 2021

Grand Siècle (radio)
Conception et mise en scène
Frédéric Jessua

Avec : Harrison Arevalo, Marco Benigno, Pauline Bolcatto, Valentin Boraud, Léonard Bourgeois Taquet, Julien Campani, Philippe Canales, Baptiste Chabauty, Léo Cohen-Paperman, Elsa Grzeszczak, Lazare Herson-Macarel, Frédéric Jessua, Morgane Nairaud, Antoine Philippot, Loïc Riewer, Julien Romelard, Claire Sermonne

Conception scénographique :
Anne-Sophie Grac
Collaboration scénographie et accessoires
Pierre Lebon
Lumière : Thomas Chrétien
Costumes : Zoé Lenglar et Manon Naudet
Musique : Bravo Baptiste
Son : Lucas Lelièvre assisté de Baudouin Rencurel
Régie générale : Marco Benigno assisté de Thomas Mousseau-Fernandez
Maquillage et coiffure : Pauline Bry
Collaboration artistique : Lola Lucas
Administration et production : Lola Lucas assistée de Hugo Réauté

La référence à Vilar n'est pas fortuite : peu de costumes, pas de décor. Mais des acteurs. Une énergie folle pour parcourir le continent Molière à travers trois de ses pièces. Avec interludes radiophoniques en direct, dédiés à Molière.

Le Nouveau Théâtre Populaire : une audace folle !

Avec *Le Tartuffe*, *Dom Juan* et *Psyché*, Molière pose la question du rapport, intime et politique, que chacun entretient avec sa foi (ou son absence de foi).

Cette trilogie pose à travers les âges la recherche d'une transcendance. Un *Tartuffe* en costumes d'époque, un *Dom Juan* transposé dans notre monde réel et contemporain, et *Psyché* en opéra rock-queer, cette trilogie effervescente est plus qu'un spectacle : une grande fête populaire libératrice chère à Jean Vilar portée par dix-huit interprètes au plateau, à la vivacité et à la passion communicatives, dont Pauline Bolcatto et Baptiste Chabauty vus dans le marquant *Change me* de Camille Bernon et Simon Bourgade accueilli au Domaine d'O en 2020. Le Nouveau Théâtre Populaire offre un marathon de théâtre intelligent, drôle et sensible et déploie tout son talent, sa fraîcheur et la cohérence des écritures du collectif comme une immense déclaration d'amour au théâtre.

Non, décidément, Molière ne vieillira pas ! Après leur passage au Printemps des Comédiens en juin dans l'amphithéâtre d'O, cette magnifique troupe, encore un hommage au théâtre de tréteaux, investit les planches du théâtre Jean-Claude Carrière.

Le Tartuffe

Le Tartuffe ou *L'Imposteur* est une comédie. Molière en a écrit trois versions successives afin de déjouer les pressions dont la pièce faisait l'objet. Nous jouerons celle de 1667, sous-titrée *L'Imposteur*, et qui fait intervenir la figure du Roi comme l'exécuteur humain de la Justice divine.

La fable

Tartuffe, en singeant la dévotion, a conquis les cœurs des maîtres de la maison, Mme Pernelle et Orgon. Ce dernier lui propose d'épouser sa fille, Mariane, et de devenir son héritier à la place de ses enfants. Mais le simulacre a ses limites, et Tartuffe est démasqué alors qu'il tente de séduire Elmire, la femme d'Orgon. Celui-ci, comprenant sa méprise, décide de chasser l'imposteur de sa maison et de rétablir ses enfants dans leurs droits. Tartuffe va alors dénoncer son bienfaiteur au Roi, en se servant de papiers compromettants qu'Orgon lui a remis. Mais, retournement final, Louis XIV a conservé son affection à celui qui l'avait jadis bien servi lors de la Fronde. Il lui pardonne et c'est Tartuffe qui est arrêté.

Le ciel

Le Tartuffe est une comédie. Je veux, pour assumer ce genre, des silhouettes dessinées et un rythme allegro. Car la comédie, c'est d'abord de la mécanique plaquée sur du vivant. Le rire vient réintroduire de la vie là où la vie est morte, là où l'individu s'estompe pour devenir seulement un dogme, un intégrisme ou un lieu commun (incarnés par Orgon et Madame Pernelle). Point final de cette comédie : à la fin de la pièce, Louis XIV et son pouvoir autoritaire sauvent Orgon. C'est, paradoxe insoluble, le pouvoir autoritaire de Louis XIV qui sauve Orgon et sa famille de la machination de Tartuffe, comme c'est le pouvoir autoritaire de Louis XIV qui a permis à Molière de jouer sa pièce contre les dévots de la Compagnie du Saint-Sacrement. La pièce pose implicitement la question des rapports entre un pouvoir vertical et un artiste qui veut « corriger les mœurs en riant ». Que faire de cela, à une époque où les tentations autoritaires reviennent sous de nouvelles formes ?

Si *Le Tartuffe* questionne notre présent, il reste inactuel. Jouer les alexandrins de Molière, c'est consentir à un écartèlement et à une tension (entre le respect rigoureux de la forme et la volonté de « parler », et donc entre la langue du XVIIe siècle et les corps du XXIe). Parce que cette tension met en scène, à l'époque de Pornhub, des femmes et des hommes « qui s'empêchent ». Il y a, dans la langue de Molière, quelque chose qui interdit à la pulsion de se libérer complètement et, par un paradoxe délicieux, nous rappelle à nos désirs enfouis. C'est pour cette raison que je ne chercherai pas l'actualisation moderne dans ma mise en scène du *Tartuffe*. Les costumes seront d'époque, et nous jouirons de leurs contraintes physiques. Mon défi sera plutôt de rapprocher - au sens littéral, mais pas seulement - les yeux et les oreilles des spectateurs des corps contraints mais désirants des acteurs. C'est la raison pour laquelle le public encerclera les acteurs, pour que derrière la rigueur classique sourde la sensualité du théâtre.

Léo Cohen-Paperman

Production : Nouveau Théâtre Populaire

Coproductions : Festival d'Avignon, Le Quai - CDN d'Angers ; CDN de Tours - Théâtre Olympia ; CCAS ; Association des Amis du Nouveau Théâtre Populaire ; Théâtre de Chartres ; CENTQUATRE-PARIS ; Mécènes et Loire Soutiens : l'Adami, Les Tréteaux de France CDN, avec l'aide à la création de la Région